

# Puffin des Anglais

*Puffinus puffinus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

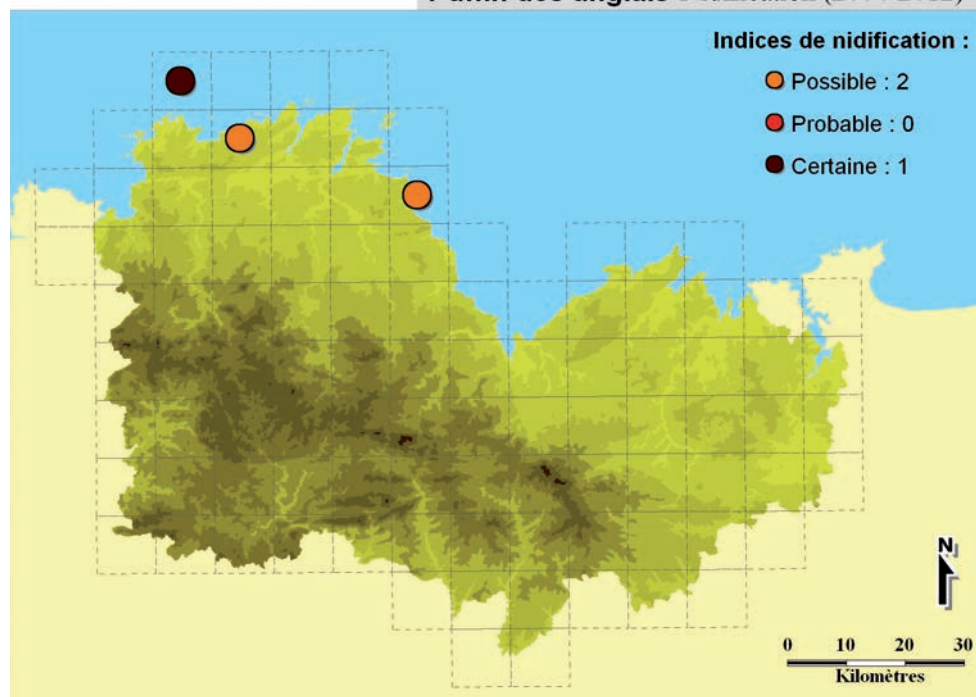
**G.E.O.C.A**

Espèce monotypique de l'Atlantique Nord, le Puffin des Anglais se reproduit essentiellement dans les îles Britanniques (210 000 à 280 000 couples) mais également en petites colonies en France, Islande, Macaronésie, Terre-Neuve et nord-est des Etats-Unis (**D**). Les populations effectuent ensuite une longue migration transatlantique pour rejoindre leur quartier d'hivernage au large de l'Amérique du sud puis remonter le long des côtes américaines. En France, le Puffin des Anglais est un nicheur rare sur quelques îlots bretons et un migrateur assez commun en Manche et en Atlantique (**D**). La Bretagne abrite les seules colonies du pays concentrées sur 3 archipels totalisant 149 à 270 couples en 2009-2011 (**CA** ; **FE**) puis au moins 130 couples (ou plutôt terriers occupés) en 2013 : l'archipel des Sept-Iles (au moins 100 terriers occupés en 2013), l'archipel de Molène (au moins 30 à 31 terriers occupés en 2013) et, plus marginalement, dans le Mor Braz (0 à 3 terriers occupés). En migration, l'espèce est observée sur les sites de seawatch aussi bien au printemps (avril et mai) qu'en fin d'été (juillet à septembre surtout). Le site de Brignogan présente des records journaliers de plusieurs centaines d'oiseaux (706 le 27 août 2011, 463 le 11 juillet 2012, 418 le 11 septembre 2012...) ([www.treketellen.nl](http://www.treketellen.nl)).

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Puffin des Anglais est un nicheur rare et localisé mais un migrateur assez commun sur le littoral et en mer. Seul l'archipel des Sept-Iles accueille annuellement la reproduction de l'espèce et se place comme le principal site de nidification français (respectivement 80 et 77 % des effectifs en 2011 et 2013) (**FE**). Les premiers indices sont relevés localement dans les années 1920 mais c'est finalement sur l'île Tomé que la première nidification est constatée en 1953. Il faut ensuite attendre la fin des années 1970 pour qu'une preuve de reproduction d'un couple soit apportée à Rouzic sur l'archipel des Sept-Iles (**Q**). En 1981, un recensement ciblé permet d'y recenser 40 couples, tandis qu'un poussin est découvert la même année sur Tomé (**CA**). En 1992, des indices peu fiables sont obtenus sur l'île Bono (archipel des Sept-Iles). Lors de l'enquête nationale sur les oiseaux marins 1987-1988, 80 à 90 couples sont recensés sur Rouzic et 4 sur Tomé. Un accroissement des populations bretonnes permet d'atteindre 145 à 185 couples aux Sept-Iles en 1999 puis encore 145 à 284 en 2014. Dans les années 2000, d'autres indices de nidification possible ont également été notés sur Tomé et sur Plouha, sans preuve de reproduction. Si l'acti-

**Puffin des anglais** Nidification (2004-2012)



Auteur : Pascal Provost & Yann Février  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Puffin des Anglais

*Puffinus puffinus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

té essentiellement nocturne des populations reproductrices rend difficile les comptages et les suivis à cette période, la situation est différente en migration. Au printemps et en été, le Puffin des Anglais est en effet plus facile à détecter en seawatch ou dans les radeaux mixtes de puffins où il accompagne régulièrement le Puffin des Baléares. Les anciens records connus sont sans doute à relativiser car décrivant des radeaux mixtes avec le Puffin des Baléares : 1800 au cap Fréhel le 21 septembre 1983, 1710 à Plouha le 6 octobre 1985. Des données plus récentes confirment toutefois la présence ponctuelle de gros stationnements en radeaux : 1000 oiseaux accompagnant des Puffins des Baléares sont observés sur une vaste zone maritime autour des Sept-Iles le 9 juin 2010, 500 dans le même secteur le 29 juin 2009 et 400 le 1<sup>er</sup> juillet 2006. Des groupes de plusieurs centaines sont ponctuellement notés en baie de Lannion (300 le 31 juillet 2011), en fond de baie de Saint-Brieuc (300 le 1<sup>er</sup> octobre 1995, 250 le 16 septembre 1998, 240 le 9 août 2005, 225 le 17 juillet 2000), près de l'île Tomé (232 le 10 juin 1987), autour de Bréhat (228 le 8 octobre 1987).

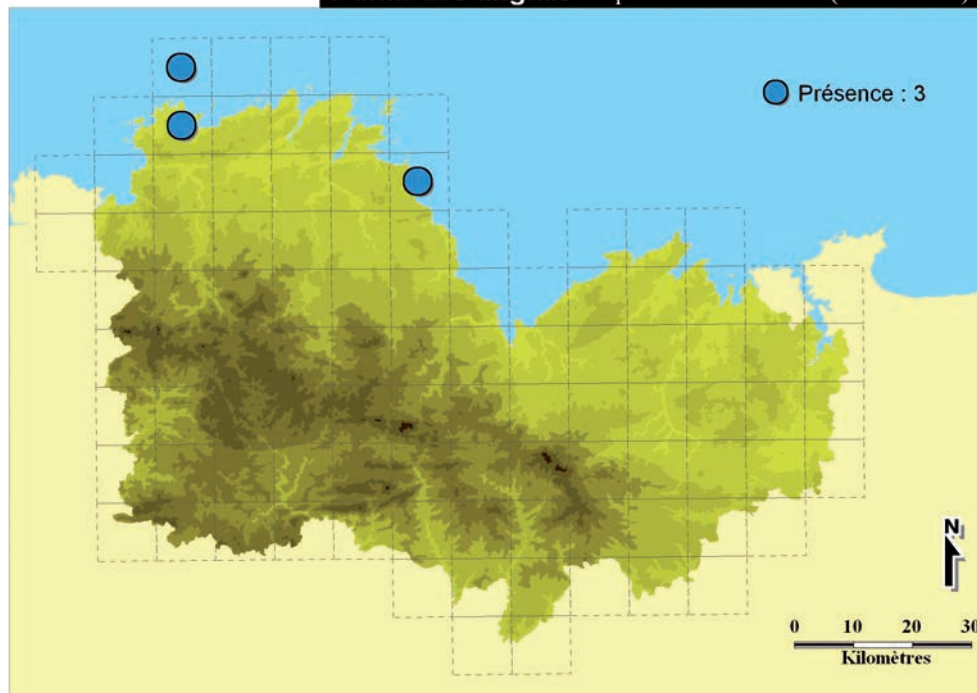
Curieusement, le site de seawatch de la presqu'île Renote ne compte qu'un maximum de 155 ind. le

5 septembre 2009 puis 35 le 7 octobre 2011, 13 le 1<sup>er</sup> mai 2009... Si l'espèce est parfois observée très proche du littoral, par exemple en baie de Lannion ou en fond de baie de Saint-Brieuc, elle est surtout commune en mer bien que plus dispersée.

## Tendances et perspectives

Du fait du caractère très concentré et localisé des colonies, le Puffin des Anglais est jugé en situation défavorable en Europe (**B**) et inscrit comme *Vulnérable* sur la Liste Rouge nationale des nicheurs (**U**). Les colonies sont majoritairement situées sur des zones protégées comme la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles mais les potentialités d'accueil sur d'autres îles (Tomé) ou archipels (Bréhat, Saint-Riom, Modez), dont certains ont fait l'objet de dératification, devraient également être prises en compte dans une politique plus globale de protection et de gestion des îlots marins du département. De même, les suivis des colonies avec l'acquisition de nouvelles données biologiques (production en jeunes, régime alimentaire...) et les investigations en mer telles qu'elles sont envisagées dans l'ouest du département permettront de mieux cerner l'utilisation des habitats marins par cette espèce discrète.

**Puffin des anglais** Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Pascal Provost & Yann Février  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.